AMSELLEM-MAINGUY Yaëlle & VUATTOUX Arthur.
Enquêter sur la jeunesse. Outils, pratiques d'enquête, analyses

Paris : Armand Colin, 2018, 208 p.

Francis Lebon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rfp/8472>

DOI : 10.4000/rfp.8472

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2018

Pagination : 81-82

ISBN : 979-10-362-0208-7

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Francis Lebon, « AMSELLEM-MAINGUY Yaëlle & VUATTOUX Arthur. *Enquêter sur la jeunesse. Outils, pratiques d'enquête, analyses* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 204 | 2018, mis en ligne le 30 septembre 2018, consulté le 13 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/8472> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.8472>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2023.

Tous droits réservés

AMSELLEM-MAINGUY Yaëlle & VUATTOUX Arthur. *Enquêter sur la jeunesse. Outils, pratiques d'enquête, analyses*

Paris : Armand Colin, 2018, 208 p.

Francis Lebon

RÉFÉRENCE

AMSELLEM-MAINGUY Yaëlle & VUATTOUX Arthur. *Enquêter sur la jeunesse. Outils, pratiques d'enquête, analyses*. Paris : Armand Colin, 2018, 208 p.

- 1 Cet ouvrage, publié en collaboration avec l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), se situe au croisement de deux préoccupations parfaitement maîtrisées par les auteurs : la connaissance des jeunes et l'enquête sociologique. Il s'adresse aux chercheurs en sciences sociales ainsi qu'aux professionnels de la jeunesse (animateurs, éducateurs, élus locaux, travailleurs associatifs, etc.). Présentant des conseils, des exemples et des dispositifs méthodologiques tirés de la littérature sociologique, il se divise en trois temps : préparation, réalisation et restitution de l'enquête, trois phases dont les tâches parfois se chevauchent.
- 2 La jeunesse correspond à une population qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte. Lorsqu'on prépare l'enquête, il faut d'abord consulter la littérature qui porte sur cette séquence de trajectoire biographique conduisant à l'insertion sur le marché du travail et sur le marché matrimonial. Cet âge social peut s'étendre de l'entrée au collège jusqu'à l'insertion professionnelle, la stabilisation conjugale ou bien la parentalité. L'allongement des scolarités, le chômage de masse et la précarisation de l'emploi ont contribué à l'allongement de la jeunesse et à la « désynchronisation des seuils » du

passage à l'âge adulte (Olivier Galland). On peut accéder aux jeunes de différentes façons. En mobilisant des données statistiques (p. 26-32) ou en allant « sur le terrain » à partir des institutions qu'ils fréquentent, dans leur famille ou dans les groupes de pairs. Par exemple, les familles de professions intellectuelles et artistiques développent des affinités à l'égard de la culture légitime tandis que les familles des cadres du secteur privé investissent davantage le monde sportif, plus proche de leur ethos professionnel et de l'esprit (plutôt masculin) de compétition (p. 44-45). L'accès aux jeunes peut également passer par un intérêt marqué pour la politique, les mouvements sociaux, les pratiques culturelles traditionnelles et leur supplantation par internet.

- 3 Tout en prenant en compte ses propres propriétés sociales (classe, sexe, âge, origine ethnique, rapport avec le système scolaire, etc.), l'enquêteur ou l'enquêtrice conduit traditionnellement sa recherche par entretiens, par observation, par questionnaire ou « sans les jeunes », en collectant des matériaux (dossiers, etc.). La dynamique de l'enquête peut également « impliquer » les jeunes. Il s'agit alors de les initier à la sociologie, « de les équiper d'outils adéquats », ce qui est source de « données » pour le sociologue et ce qui donne parfois l'occasion d'innovations auxquelles il n'aurait pas nécessairement pensé, comme le fait de se prendre en photo avant et après le passage matinal dans la salle de bain afin d'objectiver, en plus du chronométrage, le travail de présentation de soi réalisé (p. 132-139). Le travail de terrain avec des mineurs invite particulièrement à réfléchir aux questions de l'information et du consentement des enquêtés. Le sociologue doit être capable, « en pensée » (Bourdieu), de se mettre à la place de l'enquêté. Mais l'essentiel est de se lancer, de tester des façons de faire « tout en restant rigoureux sur l'usage des méthodes et de leurs implications » (p. 148).
- 4 La restitution de l'enquête fait l'objet de la troisième et dernière partie de l'ouvrage, laquelle est sans doute la plus originale. Elle traite de la relation d'enquête, des rapports de pouvoir entre enquêteur et enquêté. S'il faut prendre en compte l'ensemble des rapports sociaux en jeu, l'enquêteur, en tant qu'adulte, en tant que « vieux », domine généralement l'enquêté ; il « a le dernier mot », notamment au moment de l'écriture. Les auteurs militent néanmoins pour une recherche « partagée » et des sciences sociales qui jouent un rôle dans les débats démocratiques. « Il est important de savoir traduire sa recherche, la communiquer à tous les publics qui peuvent y être intéressés, car la recherche isolée, non transmise, risque fort de perdre de son utilité sociale » (p. 179). La rencontre entre les producteurs de discours académiques, les utilisateurs de ces discours et certains jeunes est scientifiquement et politiquement importante. Elle est difficile, semée d'obstacles, et les auteurs montrent comment les contourner à travers de nombreux exemples et conseils, comme l'intégration de la restitution dans le calendrier de la recherche.
- 5 Qu'est-ce qu'enquêter « sur la jeunesse » veut dire, dans le monde social et dans le monde académique ? Dans les années 1980, lorsqu'il analysait la place et la part des expertises sur la jeunesse, Pierre Bourdieu interpellait ces experts pour leur poser cette question essentielle : quels intérêts – sociaux, professionnels, personnels – défendez-vous lorsque vous vous posez en spécialistes ès jeunesse ? Au-delà même des questions de jeunesse, l'ouvrage invite à avoir une démarche réflexive tout au long du travail d'enquête et apporte ainsi de nombreux éléments de réponse aux questionnements de Pierre Bourdieu. Le champ de la sociologie de la jeunesse s'est aujourd'hui fortement consolidé. Plusieurs ouvrages de synthèse lui ont été consacrés, rédigés notamment par

Valérie Becquet, Patricia Loncle et Cécile Van de Velde (2012), Olivier Galland (2009, 2017) et Gérard Mauger (2006, 2015).

- 6 Comme le notent Yaëlle Amsellem-Mainguy et Arthur Vuattoux, certaines enquêtes de sciences sociales traitent de la jeunesse sans la prendre directement pour objet. Par ailleurs, la catégorie de « jeunesse » implique généralement une étude de cette population en dehors du cadre scolaire. Si l'ouvrage n'échappe pas totalement à cette dernière tendance, il dialogue néanmoins avec de nombreux champs des sciences sociales (sociologie, histoire, sciences de l'éducation, sciences politiques) et dans de nombreux domaines (famille, travail, etc.), ce qui en fait un ouvrage de référence et unique en son genre.
-

BIBLIOGRAPHIE

BECQUET V., LONCLE P. & VAN DE VELDE C. (2012). *Politique de jeunesse : le grand malentendu*. Nîmes : Champ social.

BOURDIEU P. (1981). *Questions de sociologie*. Paris : Éd. de Minuit.

GALLAND O. (2009). *Les jeunes*. Paris : La Découverte.

GALLAND O. (2017). *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin.

MAUGER G. (2006). *Les bandes, le milieu et la bohème populaire. Étude de sociologie de la déviance des jeunes des classes populaires (1975-2005)*. Paris : Belin.

MAUGER G. (2015). *Âges et génération*. Paris : La Découverte.

AUTEURS

FRANCIS LEBON

Université de Paris, CERLIS, CNRS